

Print ISSN: 2617-4766

E-ISSN: 2617-4774

Đamá Nínáv

REVUE INTERDISCIPLINAIRE
LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES

REVUE TRIMESTRIELLE - N° 23 Đamá Nínáv | REVUE INTERDISCIPLINAIRE LETTRES, ARTS ET SCIENCES



Revue trimestrielle - N° 23, SEPTEMBRE 2026

Mise en page et Impression

IMPRIMERIE ST LOUIS

53, Rue N'ZARA Doulassamé Face Première Eglise Baptiste du TOGO

BP: 61536 / Tel Bureau: (228) 22 22 10 45 / Mobile : (228) 90 12 37 30

E-mail: imprimerie.stlouis@yahoo.fr



SJIFactor - Scientific Journal Impact Factor

E-mail : evaluation@sjifactor.com

Website : <http://sjifactor.com/>

SJIF 2026 = 7.918 (Scientific Journal Impact Factor Value for 2026).

SJIF Impact Factor Evaluation [SJIF 2026 = 7.918]

"Dama Ninao" est une revue scientifique interdisciplinaire qui accepte et publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines. A cet effet, elle s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques. La Revue "Dama Ninao", entendu "L'Entente" en langue kabyè du Nord Togo, est créée dans l'intention de matérialiser la mondialisation ou la globalisation qui s'opère avec l'esprit d'équipe et d'échanges et la désuétude du monde autarcique. Le monde scientifique universitaire ne peut échapper à cet esprit d'équipe qui fonde un creuset où « le fer aiguisé le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité.

La Revue Dama Ninao nous renvoie à la Civilisation de l'Universel du poète sénégalais Léopold Sédar Senghor, qui prône la porosité des âmes avec l'acceptation de l'autre, de ce qu'il dispose d'utile pour mon avancement : sa civilisation, sa culture, sa langue ... Elle se fonde notamment sur la philosophie de Paul Ricœur qui préconise la perception de Soi-même comme un autre. Considérer soi-même comme un autre aux yeux de l'autre, nous amènerait à faire taire nos distensions et ressentiments afin de redimensionner notre espace, reconstruire notre histoire et notre société.

La Revue Dama Ninao s'est inspirée de la nature. Des insectes en miniature nous produisent de bels chefs-d'œuvre architecturaux, conjuguent leur génie créateur et leur force dans la patience et dans la tolérance. Ils créent des œuvres monumentales qui dépassent l'entendement humain, les termitières. A cet effet, la nature semble nous parler, nous guider, nous instruire dans le silence. Seules ces créations nous interpellent sans autant faire de nous des disciples. Comme la termitière qui, pour la plupart du temps, est une composante de maillons surgissant de la même matière, la Revue Dama Ninao se veut une termitière scientifique dont les enseignants-chercheurs en sont les maillons.

Au confluent de diverses sciences, la Revue Dama Ninao se propose de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication et rédacteur en chef :

Professeur TCHASSIM Koutchoukalo, Université de Lomé

Directeur de rédaction :

Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du sud)

Comité Scientifique

Professeur Yaovi AKAKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjona KADANGA, Université de Lomé (Togo), Professeur Xavier GARNIER, Université Paris 3 (France), Professeur Norbert VIGNONDE, Université de Bordeaux (France), Professeur Adama COULIBALY, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Okri Pascal TOSSOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Mamadou KANDJI, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Komla Messan NUBUKPO, Université de Lomé (Togo), Professeur Amadou LY, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Kazaro TASSOU, Université de Lomé (Togo), Professeur Dotsè YIGBE, Université de Lomé (Togo), Professeur Kodjo AFAGLA, Université de Lomé (Togo), Professeur Alain-Joseph SISSAO, Institut des Sciences des Sociétés (Burkina Faso), Professeur Komla Essowè ESSIZEWA, Université de Lomé (Togo), Professeur Gneba KOKORA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Louis OBOU, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire), Professeur Ataféi PEWISSI, Université de Lomé (Togo), Professeur Vicente Enrique Montes Nogales, Universidad de Oviedo (Espagne), Professeur Mamadou FAYE, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal), Professeur Akila AHOULI, Université de Lomé.

Comité de lecture

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Université de Lomé, Professeur Gbati NAPO, Université de Lomé, Professeur Didier AMELA, Université de Lomé, Professeur Komi KOUVON, Université de Lomé, Dr Komi BEGEDOU, Université de Lomé, Dr Koffi Dodzi NOUVLO, Dr Kpatimbi TYR, Université de Lomé, Dr Madis KROUMA, Université de Lomé, Professeur Arthur MUKENGUE, Université de Rhodes (Afrique du Sud), Professeur Xolali MOUMOUNI-AGBOKE, Université de Lomé, Dr Anoumou AMEKUDJI (MC), Université de Lomé, Professeur Raphaël YEBOU, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Professeur Essodina Kokou PERE-KEZIMA, Université de Lomé, Professeur Follygan HETCHELI, Université de Lomé, Dr Ernest BASSANE (MC), Université Norbert Zongo de Koudougou (Burkina Faso), Professeur Komi Xolali AVEGNON, Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé, Dr Ulrich-Ariel YEKE, Université Omar Bongo (Gabon), Dr Kokou AWOKOU (MC), Université de Lomé, Dr Gnabana PIDABI (MC), Ecole Normale Supérieure d'Atakpamé (Togo), Dr Bilakani TONYEME (MC), Dr Banabia LONGA, Université de Lomé, Dr Bantchin NAPAKOU (MC), Université de Lomé, Candide Achille Ayayi KOUAWO (MC) Université de Lomé, Dr Kossi Wonouvo GNAGNON, Université de Lomé, Dr Lodegaena Bassantea KPASSAGOU, Université de Lomé, Dr Weinpanga A. ANDOU (MC), Université de Lomé, Dr Napo GNANE (MC), Université de Lomé, Professeur Cal Komla AVONO, Université de Lomé, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran (Iran).

Revue Dama Ninao Print-ISSN 2617-4766 E-ISSN 2617-4774

E-mail : revuedamaninao@gmail.com; infos@revuedamaninao.net

Revue Dama

Comité de rédaction

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM, Dr Wonouvo GNAGNON, Dr DOUHADJI Kossi, Dr Mohsen ZAMANI, Université de Tehran.

Secrétariat : HOGNON Komi Mosé

Contact : revuedamaninao@gmail.com

Site Internet de la Revue Dama Ninao : <https://revuedamaninao.net/>

LIGNE EDITORIALE DE LA REVUE DAMA NINAO

Dama Ninao est une revue scientifique internationale. Dans cette perspective, les textes que nous acceptons en français ou anglais sont sélectionnés par le comité scientifique et de lecture en raison de leur originalité, des intérêts qu'ils présentent aux plans africain et international et de leur rigueur scientifique. Les articles que notre revue publie doivent respecter les normes éditoriales suivantes :

La taille des articles

Volume : 10 à 15 pages ; interligne 1.5, police 12 pour le corps du texte et les courtes citations ; police 11 pour les longues citations, Times New Roman, les références des citations doivent être incorporées dans le texte. Exemple : Guy Rocher (1968, p. 29), pas de référence en foot-notes à l'exception de quelques commentaires.

Ordre logique du texte

- Un **TITRE** en caractère d'imprimerie et en gras. Le titre ne doit pas être trop long ;
- **Nom et prénom(s)** du contributeur ou des contributeurs, **nom de l'institution** d'appartenance, **adresse mail**
- Un **Résumé (Abstract)** de 8 lignes en français et anglais, en interligne simple, suivi de 6 **Mots clés (Key words)**
- Une **Introduction** : elle doit avoir une problématique, une méthode et une structure.
- Un **Développement** : les articulations du développement du texte doivent-être titrées comme suit :

1-Pour le **Titre** de la première section

1-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

1-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

2- Pour le **Titre** de la deuxième section

2-1-Pour le **Titre** de la première sous-section

2-2- Pour le **Titre** de la deuxième sous-section

3- Pour le **Titre** de la troisième section (si l'auteur de l'article le souhaite)

-Une **Conclusion** : elle doit être courte, précise et concise en mettant en relief l'authenticité des résultats de la recherche.

- **Références bibliographiques** (Mentionner uniquement les auteurs cités)

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Editeur. Exemples :

- AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, Paris, L'Harmattan.
- BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, Paris, PUF.
- DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, « Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre », *Diogène*, 202, p. 145-151. (Pour les articles).

Typographie française

- La Revue Dama Ninao s'interdit tout soulignement et toute mise de quelque caractère que ce soit en gras.
- Les auteurs doivent respecter la typographie française concernant la ponctuation, l'écriture des noms, les abréviations...

Tableaux, schémas et illustrations

En cas d'utilisation des tableaux, ceux-ci doivent être numérotés en chiffre romains selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre précis et une source. Les schémas et illustrations doivent être numérotés en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte.

Soumission des manuscrits

Tous les manuscrits doivent être soumis uniquement par voie électronique à l'adresse suivante : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net. Tous les échanges entre le secrétariat de la revue et l'auteur se feront uniquement par internet, il importe donc de fournir un mail actif que l'auteur consulte très régulièrement et d'envoyer toutes les informations relatives au processus de publication des articles uniquement par mail. Les frais d'instruction de l'article sont de **20000f** payables immédiatement au moment de l'envoi de l'article. À l'issue de l'instruction, si l'article est retenu, l'auteur paie les frais d'insertion qui s'élèvent à **30.000f**. Les frais d'instruction et d'insertion s'élèvent donc à **50.000f** payables par transfert, frais de

transfert y compris. Le paiement des frais d'insertion donne droit à un tiré à part. Si un auteur achète un exemplaire, les frais d'envoi sont à sa charge. Les frais de gravure des clichés, des schémas et l'expédition des tirés à part (pour ceux qui voudraient les avoir par la poste) sont à la charge des auteurs. La Revue Dama Ninao paraît trimestriellement. Toute soumission doit parvenir au secrétariat de la rédaction un mois voire deux semaines (délai de rigueur) avant la publication du numéro dans lequel l'article pourra être inséré. Pour toute information, envoyez un mail à : revuedamaninao@gmail.com/infos@revuedamaninao.net ou visitez le site de la revue : www.revuedamaninao.net.

Evaluation par les pairs

Les instructeurs à qui la revue affecte les articles de leur spécialité, doivent les lire avec rigueur, rejeter tout article dont le contenu est en inadéquation avec le titre et/ou dont le raisonnement n'offre pas une qualité scientifique, faire des propositions pour l'amélioration dudit article, renvoyer l'auteur de l'article à la ligne éditoriale de la revue au cas où elle n'est pas respectée. Ils se doivent notamment de vérifier, par le biais d'internet, si le même article n'est pas déjà publié dans une revue en ligne.

Objectifs et portée

La revue Dama Ninao, de par son nom qui signifie « entente », a pour objectifs :

- de matérialiser le monde universitaire qui est un creuset où « le fer aiguise le fer », les échanges se croisent, puis s'entremêlent pour aboutir à une reconstruction des connaissances scientifiques individuelles dans la collectivité ;
- de promouvoir la recherche scientifique et universitaire en impulsant le dialogue interdisciplinaire, le dialogue entre divers champs disciplinaires et divers contributeurs du monde universitaire.

La revue Dama Ninao a une portée scientifique et sociale. A cet effet, elle publie tous les articles relevant des Lettres, Arts et Sciences Humaines et s'intéresse aux études et théories littéraires, linguistiques, sociologiques, philosophiques, anthropologiques et historico-géographiques sur appel à contribution thématique (colloque) ou varia. Elle est un espace de rencontre, de construction et de reconstruction des réseaux relationnels et scientifiques.

Professeur Koutchoukalo TCHASSIM

Université de Lomé

SOMMAIRE

1. **L'ARABE TCHADIEN : UN PATRIMOINE LINGUISTIQUE COMMUN
POUR LES TCHADIENS**----- 16
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
2. **FACTEURS ASSOCIÉS À L'ABANDON SCOLAIRE DES ÉLÈVES DU
SECONDAIRE 1 DANS LA COMMUNE DE ZIO 1 AU TOGO**----- 33
AKLAMANU Kokutsè Essé, Université de Lomé (Togo)
BAGAN Dègnon, Université de Lomé(Togo)
3. **LES INTERDÉPENDANCES PROFESSIONNELLES ET LA
COORDINATION SOCIALE DANS UN PORT DE PÊCHE ARTISANALE :
ANALYSE SOCIOLOGIQUE DU PORT DE PÊCHE DE COTONOU (BÉNIN)**
----- 50
AKPABIE Adoté Akué, Université de Lomé (Togo)
4. **TENURE FONCIÈRE COUTUMIÈRE ET ACCÈS DES MIGRANTS À LA
TERRE EN CÔTE D'IVOIRE : ÉTUDE COMPARATIVE À TABOU,
KATIOLA ET BOUAKÉ** ----- 73
KOUACOU Anzian, Université Peleforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
5. **LES DROITS DE LA FEMME ET LE POLITIQUEMENT CORRECT : LES
AMBIVALENCES D'UNE POLITIQUE DU GENRE** ----- 89
BAHIN Lessbet Arnold, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
6. **GESTION DES DÉCHETS MÉDICAUX ET DÉGRADATION DE
L'ENVIRONNEMENT DANS LES CENTRES DE SANTÉ PUBLICS
URBAINS À YAMOUSSOUKRO (CENTRE DE LA CÔTE D'IVOIRE)** ---- 105
AYEMOU Anvo Pierre, Université Alassane Ouattara Bouaké (Côte d'Ivoire)
7. **ANALYSE DES COUTS DE PRODUCTION DES SOINS PAR LES CENTRE
SANTE DE REFERENCE : (LE CENTRE SANTE DE REFERENCE DE
KALABANCORO BAMAKO, MALI)** ----- 127
BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem Bamako, Mali
CAMARA Oumar, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
TRAORE Lamine, Faculté des Sciences Economistes et de Gestion (Mali)

8. LA VIRTÙ CONTRE LA VERTU : QUAND MACHIAVEL INTERROGE LA JUSTICE SOCIALE COMME FONDEMENT DE LA BONNE GOUVERNANCE.----- 145
BOTTY Bi Naga Landry, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
9. CATÉGORISATION SOCIALE ET CONSTRUCTION NATIONALE DANS LE DISCOURS POLITIQUE DE CISSÉ BACONGO ----- 158
PRAO Bini Kouamé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
KONAN Yao Gatien, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
COULIBALY Lidwine Aminata, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
10. RESPONSABILITE SOCIETALE DES ENTREPRISES PRIVEES ET IDENTIFICATION ORGANISATIONNELLE DES SALAIRES : LE CAS DE LA ZONE INDUSTRIELLE DE YOPOUGON A ABIDJAN ----- 177
AKA Blainson Alain, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
11. INCIDENCES DE LA GESTION DE LA FORET CLASSÉE DE TIENFALA SUR L'ENVIRONNEMENT AU MALI----- 195
BOCOUM Moussa Fadiala, Institut de Pédagogie Universitaire (Mali)
12. TYPOLOGIE DES ENGINS ET DES TECHNIQUES DE PÊCHE DANS LA RÉGION DE LA NAWA (CÔTE D'IVOIRE)----- 214
YAPO CHILÉ NADÈGE ÉPSE KOUAKO, Université de San Pedro (San Pedro-Côte d'Ivoire)
13. LA FALACIA DEL ANALISIS TEMATICO: CUANDO EL TEXTO SE VUELVE EXCUSA----- 236
SEKA Christophe Emmanuel, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
14. TOPONYMIE DE LA VILLE DE KORHOGO : ENTRE COGNITION, IMAGINAIRE LINGUISTIQUE, DISCOURS RAPPORTÉ ET RÉALITÉ SOCIOHISTORIQUE ----- 260
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
15. STRATÉGIES CATHARTIQUES À TRAVERS LES PRESTATIONS DES MUTUELLES ET GROUPES D'ASSISTANCE EN SITUATION DE DEUIL À BRAZZAVILLE----- 271
DIAFOUKA Bitsoua Fanely Flore Sandrine Épse Loussakoumounou, Université Marien Ngouabi (Congo)

16. LES FAAFOUË – GOSSAN DE GBÊKÊKRO À KOUASSIBLEKRO, 1865-1900 ----- 291
Dr DJANGO Kouassi Roger, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr KOFFI Kouassi Serge, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
17. L'ÉCRITURE INCLUSIVE COMME VECTEUR DE DÉCONSTRUCTION MORPHOSYNTAXIQUE DU FRANÇAIS : ENJEUX STRUCTURELS, SOCIOLINGUISTIQUES ET POSTURES NORMATIVES ----- 309
DOSSO Tiémoko, Université Félix-Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
DIABY Aïssata, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
KRAMO Kouadio Emile, Institut Pédagogique National de l'enseignement technique et Professionnel (Côte d'Ivoire)
18. LA MARE DE DJIKADAN À KOUNADOU-MARÉNA : UN PATRIMOINE COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL MENACÉ PAR LES PRÉDATEURS DE L'ENVIRONNEMENT EN GUINÉE ----- 327
Dr BAMBA Fatoumata, Université Julius Nyerere de Kankan (Guinée)
19. L'ONOMASTIQUE DANS LE FILS DE-LA-FEMME-MÂLE : BLA YASSOUA ET AWLIMBA TANKAN, FONDEMENTS D'UN PACTE NARRATIF. ----- 347
Dr KOFFI Céline Omo épouse AHO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
Dr/MC SANOGO Amidou, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
20. L'APPORT DE LA TRADITION ÉGYPTIENNE DANS LA CONCEPTION DE L'ÉDUCATION PLATONICIENNE : UN REJET DE LA MODERNITÉ ? ----- 367
BROU Nanou Pierre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
21. THE REALISTIC DEPICTION OF WAR IN *THE RED BADGE OF COURAGE* BY STEPHEN CRANE, *ALL QUIET ON THE WESTERN FRONT* BY ERICH MARIA REMARQUE AND *A RUMOR OF WAR* BY PHILIP CAPUTO ----- 386
Dr. MBODJI Papa Ibrahima, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal)

22. LE TISSAGE BAULÉ, UN SAVOIR-FAIRE ANCESTRAL ENTRE
TRADITION ET MODERNITÉ ----- 406
YAO Élisabeth, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
DJAMALA Kouadio Alexandre, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
23. LE FONCTIONNEMENT STYLÉMATIQUE DANS *L'ÉTAT Z'HÉROS OU
LA GUERRE DES GAOUS* DE MAURICE BANDAMAN : ÉVALUATION
STYLISTIQUE D'UNE TRANSGÉNÉRICITÉ ROMANESQUE ----- 429
SILUÉ Gomongo Nargawélé, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ADOU Essi Victoire Anaëlle, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
24. L'INFLUENCE DES POLITIQUES DE QUALITE DE VIE ET CONDITIONS
DE TRAVAIL SUR LA SATISFACTION : CAS DE MACHINE BRIQUE
(TOGO)----- 448
GBANDEY Sadjì N'Gbansohfi, Université de Lomé (Togo)
SOSOE Kodjo, Université de Lomé (Togo)
25. LA GREVE AU LYCEE MODERNE D'ODIENNE EN 1984 : REVELATEUR
DE TENSIONS SOCIALES DANS UNE COTE D'IVOIRE EN CRISE ----- 466
GUEU Paul, enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara (Côte
d'Ivoire)
TRAORÉ Siaka, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
26. ÉCOCRITIQUE ET ONOMASTIQUE : LES NOMS DES MANDÉS DU
NORD ET RELATIONS CULTURELLES À LA NATURE ----- 488
KROUWA Jean de Dieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
YAO Kounandy Joseph, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
27. LE DISPOSITIF HYBRIDE À L'UNIVERSITÉ DE LOMÉ : PROCESSUS
D'INTÉGRATION TECHNOPÉDAGOGIQUE ET TRANSFORMATION DES
PRATIQUES PÉDAGOGIQUES ----- 503
KABRAITCHUKA Ditorga Essotolom, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
28. DE LA CHANSON POPULAIRE SENEGALAISE : STRATEGIES CONTRE-
DISCURSIVES FEMINISTES.----- 522
KANE Nafissatou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)
SY Kalidou Seydou, Université Gaston Berger de St-Louis (Sénégal)

- 29. DETERMINANTS LIES AUX PRATIQUES D’ALIMENTATION DES ENFANTS DANS LE CERCLE DE YOROSSO (REGION DE SIKASSO, AU MALI)----- 545**
BERTHE Kassoum,ED DESSLA (Mali)
KEITA Amara, Université de Labé (Guinée)
Docteur BERTHE Lassina, Université Yambo Ouologuem de Bamako (Mali)
- 30. POUVOIR, VIOLENCE ET COHÉSION SOCIALE EN AFRIQUE CONTEMPORAINE : QUELLE ARTICULATION AU REGARD DE LA PENSÉE MACHIAVÉLIENNE ?----- 561**
KOFFI Brou Dieudonné, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (INSAAC) (Côte d’Ivoire)
DADI CHIDI Abderaman, Université de Sahara de Faya (Tchad)
- 31. SUJET : CHEIKH ANTA DIOP ET LA RECONVERSION DU REGARD EN AFRIQUE ----- 579**
KONÉ Moussa, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
- 32. LA GESTION DES DONNÉES ACADÉMIQUES DANS LES UNIVERSITÉS PUBLIQUES DU TOGO : DÉFIS ORGANISATIONNELS ET PERSPECTIVES POUR UN SYSTÈME D’INFORMATION INTÉGRÉ ---- 597**
KPADONOU Kossi Paulin, Université de Lomé (Togo)
Dr SONHAYE Kondi Napo, Université de Lomé (Togo)
- 33. FREINS AU DÉPISTAGE DU CANCER DU COL DE L’UTÉRUS EN CÔTE D’IVOIRE CHEZ LA JEUNE FEMME EN MILIEU UNIVERSITAIRE : CAS DES ÉTUDIANTES DE LICENCE 3 ET MASTER 1 DE L’INSAAC. ----- 625**
KOUAME Akissi Marie-Noëlle, Institut National Supérieur des Arts et de l’Action Culturelle (Côte d’Ivoire)
- 34. POÉSIE ET CINÉMA CHEZ J. PRÉVERT : SIMPLICITÉ, SINGULARITÉ ET PROCÉDÉS CINÉMATOGRAPHIQUES DANS L’ÉCRITURE POÉTIQUE ----- 642**
KOUAMÉ Kouadio Judicaël, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)
KOUADIO N’Guessan Antoine, Université Alassane Ouattara (Côte d’Ivoire)

35. ESTANCAMIENTO Y DESMORONAMIENTO EN *HISTORIA DE UNA ESCALERA* DE ANTONIO BUERO VALLEJO ----- 661
KOUASSI Kouassi Mathieu, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
SIGNO Abenan Christine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
N'GUESSAN Aya Martine, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
36. L'AUTONOMISATION DES FEMMES A L'EPREUVE DES RAPPORTS SOCIAUX DE SEXE DANS LES COMMUNAUTES CACAOYERES A GRAND ZATTRY (COTE D'IVOIRE) ----- 676
DIABY Maimouna, Université Jean Lorougnon Guédéde Daloa (Cote d'Ivoire)
BLA Ypodé Guéaybomin Emmanuel, Université Polytechnique de San Pedro (Cote d'Ivoire)
37. ART ET RÉVOLTE CHEZ ALBERT CAMUS : L'ART COMME REFUS ET CONSENTEMENT ----- 697
SILUÉ Laragnon, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
38. EXTRACURRICULAR ENGLISH CLUB PRACTICES AND ENGLISH FOR SPECIFIC PURPOSES LEARNING: AN EMPIRICAL STUDY AT THE UNIVERSITY OF PARAKOU ----- 709
HOUNNOU Azoua Mathias, University of Parakou (Bénin)
ADJOHA Bienvenu, University of Abomey-Calavi (Bénin)
YOKOSSI Daniel, University of Abomey-Calavi (Bénin)
KODJO SONOU Théophile Gbègninou, University of Abomey-Calavi (Bénin)
39. EXPÉRIENCE PSYCHOLOGIQUE ET SOCIALE D'UNE MÈRE CONFRONTÉE AUX HOSPITALISATIONS REPETÉES DE SON ENFANT ATTEINT DE DRÉPANOCYTOSE : ÉTUDE QUALITATIVE DE CAS. --- 724
MOUALOU NZIGOU Carelle Ariana épouse MAVIOKA, Université OMAR BONGO (Gabon)
40. LE CONTRAT SOCIAL CHEZ LOCKE : PRINCIPE NORMATIF D'UN ÉTAT DE DROIT ----- 744
N'GUESSAN Ikpé Guy-Serge Alain, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
KOUASSI N'goh Thomas, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)

41. **DES SAO-KOTOKO AUX SAO-DESCENDANTS : LES POSSIBILITÉS
D'UNE OUVERTURE AUX AUTRES ----- 758**
GUEDALLA Oumar, Université de Maroua (Cameroun)
42. **VERS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE AU DÉVELOPPEMENT DE
LA PETITE ENFANCE EN RÉPUBLIQUE DE GUINÉE : PROPOSITIONS
ISSUES DES ACTEURS INSTITUTIONNELS ET DES ACTEURS
OPERATIONNELS.----- 773**
TOLNO Niouma, PhD, Université Général Lansana Conté (Guinée)
BARRY Oumar, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
KAMANO Pascal, Institut Supérieur des Sciences de l'Éducation de Guinée,
ISSEG/Lambanyi (Guinée)
43. **RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO*. *LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO ----- 790**
SAKOUM Bonzallé Hervé, Université Alassane Ouattara (Cote d'Ivoire)
44. **DENOTATION, CONNOTATION ET PRODUCTION DU SENS DANS THE
RIVER BETWEEN DE NGUGI WA THIONG'O: UNE ANALYSE
SEMIOTIQUE DES SIGNES CULTURELS ET RELIGIEUX ----- 804**
SANGARE Siaka, Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte
d'Ivoire)
45. **AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE DECLARÉE DES VENDEURS DE
FRIPERIE À BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE) : PROFILS ET FACTEURS
ASSOCIÉS ----- 823**
SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire)
GUEU Gogbeu Gaston, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
46. **CARTOGRAPHIE DE LA DISTRIBUTION SPATIALE DES RISQUES
NATURELS ET DES MÉNAGES AFFECTÉS DANS LES CENTRES
URBAINS DE KORHOGO, SINÉMATIALI ET M'BENGUÉ (NORD DE LA
CÔTE D'IVOIRE) ----- 843**
SORO Seydou Kadodjomon, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)
TRAORE N'Gambêh Lanzéni, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte
d'Ivoire)

47. DE LA POLITIQUE À L'ACTION : COHÉRENCE STRATÉGIQUE ET DÉFIS D'OPÉRATIONNALISATION DE LA POLITIQUE DU NUMÉRIQUE ÉDUCATIF AU TOGO----- 863
SOULE Abdoul-Bassitou, Université de Lomé (Togo)
KOUAWO Candide Achille Ayayi, Université de Lomé (Togo)
48. RÉALISME ET IDÉOLOGIE DANS *L'APPEL DES ARÈNES* D'AMINATA SOW FALL : UNE ANALYSE SÉMIOLOGIQUE DES PERSONNAGES ET DES ESPACES ----- 883
ROUDÉ Taïgba Guillaume, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire) Côte d'Ivoire)
49. DE L'ÉMOTION À L'ACTION : L'ART COMME MOTEUR DU VÉCU HUMAIN ----- 900
THIAM Aboubekr, Université Numérique Cheikh Hamidou Kane (Sénégal)
DIATTA Abdou Simbandy, Musée des Civilisations Noires (Sénégal)
50. LES REPRESENTATIONS SOCIALES DU TOURISME ET DE SES METIERS DANS LE GRAND LOME ET LA REGION MARITIME AU TOGO ----- 920
TOKPA Komlan, IRES-RDEC (Togo)
NAPO Gbati, Université de Lomé (Togo)
51. ECRITURE DE *LE FILS-DE-LA-FEMME-MÂLE* DE MAURICE BANDAMAN : ENTRE LITTÉRATURE ORALE, ESTHÉTIQUES BAROQUE ET POSTMODERNE----- 944
TOTI Bawa, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
52. LE PROFESSEUR HUGUES MOUCKAGA : HERITAGE TRANSDISCIPLINAIRE DE L'ANTIQUITE ROMAINE A L'ANTIQUITE EGYPTIENNE A L'UNIVERSITE MARIEN NGOUABI ----- 963
YOKA ELONGO Vianney Jean Wolfgon, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
MAKOKI Hugues Gildas, Université Marien Ngouabi (Cameroun)
YEKA-YEKA OKONDZA Guytal, Université Marien Ngouabi (Cameroun)

- 53. CULTURE RAP BURKINABÈ ET LA NÉGRITUDE : APPROCHE
COMPARÉE DE DEUX EXPRESSIONS POÉTIQUES DE L'IDENTITÉ
NOIRE ----- 981**
GARBA Wendmy Désiré, Université virtuelle du Burkina Faso
YAGO Gérard , Université virtuelle du Burkina Faso
- 54. LES ANTHROPONYMES BRON : UNE LITTÉRATURE
D'IDENTIFICATION ET DE VALORISATION DE LA NATURE ----- 1004**
FANNY Yacouba, Université Péléforo GON COULIBALY (Côte d'Ivoire)
- 55. DIFFICILE ACCÈS À LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, MARGINALISATION
DANS LA CACAOCULTURE ET RÉSILIENCE FÉMININE DANS LE
DÉPARTEMENT DE BIANKOUMA (OUEST IVOIRIEN) ----- 1020**
YEO Nogodji Jean, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
DRO Gué Dieudonné, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
SOUMAHORO Manlé, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 56. MUTATION DE LA MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE NON MARCHANDE EN
MAIN-D'ŒUVRE AGRICOLE MARCHANDE, UN ENJEU SOCIO-
ECONOMIQUE POUR LES PAYSANS DE LA SOUS-PRÉFECTURE DE
TAFIRÉ (CENTRE-NORD DE LA CÔTE D'IVOIRE).----- 1041**
YEO Watagaman Paul, Université Alassane OUATTARA (Côte d'Ivoire)
- 57. GOUVERNANCE DES SOCIÉTÉS COOPÉRATIVES CACAOYÈRES DE
BARRY – CALLEBAUT DANS LE ZONE DE SINFRA (CENTRE OUEST DE
LA COTE D'IVOIRE)----- 1060**
ZOMBO Jean Philippe, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
ASSEMIAN Bossoma Ange Chrystelle, Université Félix Houphouët Boigny
(Côte d'Ivoire)
- 58. ÉDUCATION THÉÂTRALE DANS LES LYCEES ET COLLEGES ET
CHANGEMENT D'APPROCHES ÉDUCATIVES POUR UNE ÉLITE
IVOIRIENNE RESPONSABLE----- 1075**
MABA Tagbo Victor, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action
Culturelle (Côte d'Ivoire)

**RESILIENCIA MAYA FRENTE AL EMPEÑO INQUISITORIAL.
RELECTURA DE *MEMORIA DEL FUEGO. LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO**

SAKOUM Bonzallé Hervé
sakoumb@yahoo.fr
Institution Université Alassane Ouattara
(Bouaké, Côte d'Ivoire)

Resumen: La religión y la memoria colectiva, fundamentos de la identidad cultural maya, sufrieron profundas sacudidas durante la época colonial debido a la fe cristiana impuesta por la Inquisición. Sin embargo, ante esta política asimiladora, los mayas opusieron una firme resistencia. En *Memoria del fuego. Los nacimientos*, Eduardo Galeano reescribe la historia de este pueblo motivado por la salvaguardia de su patrimonio cultural. Este artículo analiza, desde un enfoque histórico-literario, tanto el papel de la Iglesia católica como las estrategias de resistencia maya, destacando cómo su experiencia constituye una lección universal para otros pueblos, especialmente los del África subsahariana.

Palabras clave: Identidad cultural; Inquisición; Literatura; Maya; Memoria; Religión.

**RESILIENCE MAYA FACE A L'ACHARNEMENT INQUISITORIAL.
RELECTURE DE *MEMORIA DEL FUEGO. LOS NACIMIENTOS* DE
EDUARDO GALEANO**

Résumé : La religion et la mémoire collective, fondements de l'identité culturelle maya, subirent de profondes secousses à l'époque coloniale, en raison de la foi chrétienne imposée par l'Inquisition. Cependant, face à cette politique d'assimilation, les Mayas opposèrent une ferme résistance. Dans *Memoria del fuego. Los nacimientos*, Eduardo Galeano réécrit l'histoire de ce peuple motivé par la sauvegarde de son patrimoine culturel. Cet article analyse, selon une approche historico-littéraire, tant le rôle de l'Église catholique que les stratégies de résistance maya, en soulignant comment leur expérience constitue une leçon universelle pour d'autres peuples, notamment ceux de l'Afrique subsaharienne.

Mots-clés : Identité culturelle; Inquisition; Littérature; Maya; Mémoire; Religion.

**MAYA RESILIENCE IN THE FACE OF INQUISITORIAL PERSECUTION.
REVISITING EDUARDO GALEANO'S *MEMORIA DEL FUEGO. LOS
NACIMIENTOS***

Abstract: Religion and collective memory, the foundations of Mayan cultural identity, underwent profound upheavals during the colonial era, as a result of the Christian faith imposed by the Inquisition. However, in the face of this assimilationist policy, the Maya put up firm resistance. In *Memoria del fuego. Los nacimientos*, Eduardo Galeano rewrites the history of this people, driven by the desire to safeguard their cultural heritage. This article analyzes, from a historical-literary approach, both the role of the Catholic Church and the strategies of Mayan resistance, highlighting how their experience constitutes a universal lesson for other peoples, particularly those of Sub-Saharan Africa.

Keywords : Cultural identity; Inquisition; Literature; Maya; Memory; Religion.

Introducción

La religión es para muchas sociedades un pilar fundamental en la consolidación de identidades culturales. Convencidas de que la fe en Dios procura beneficios espirituales y materiales, algunas comunidades no quieren convertirla en un coto vedado, sino en una gracia inmerecida para compartir con todos. Así, en sintonía con la recomendación de Jesucristo: «*Id por todo el mundo y proclamad la Buena Nueva a toda la creación*» (Marcos 16, 15-16), la Iglesia católica de los siglos XV y XVI emprendió una vasta campaña de evangelización. Sin embargo, este ideal espiritual se convirtió años más tarde en la práctica de la colonización de las Américas, en una herramienta de control y sometimiento de los pueblos originarios. La Santa Inquisición es la que actúa para que se cumpla este proyecto.

Frente al empeño inquisitorial de aniquilar los rituales y todas las formas de organización autóctonas, los mayas se alzan para reivindicar su identidad cultural y religiosa. En este contexto, la crónica histórica *Memoria del fuego. Los nacimientos* (Eduardo Galeano, 1991) se presenta como un testimonio que rescata las voces silenciadas y posibilita la reflexión sobre las cicatrices dejadas por el Santo Oficio en la historia de los mayas.

El presente artículo tiene como objetivo examinar las estrategias desplegadas por los mayas para resistir a la dominación inquisitorial. Para ello, se propone responder a tres interrogantes fundamentales. ¿Cuál fue el papel particular de las autoridades eclesiásticas en la colonización de las Américas? ¿Cómo pudieron los nativos mayas resistir a la maquinaria inquisitorial y preservar sus tradiciones? ¿En qué sentido el libro de Galeano funciona como una herramienta para recuperar la voz de los vencidos, convirtiéndola en símbolo de resiliencia indígena? Desde un enfoque histórico-literario, el análisis abordará tanto el papel de la Iglesia católica en el proceso colonial, como las estrategias de resistencia cultural desarrolladas por la civilización maya.

1- Desde la cruz hasta la espada: la empresa inquisitorial contra el mundo maya

La evangelización de las Américas no fue solo la difusión de la palabra contenida en los textos bíblicos. Fue un proceso por el cual la cruz y la espada sirvieron como armas complementarias para el sometimiento de los indígenas.

1-1- La Santa Inquisición

A la conquista de las Américas le siguió la colonización. Al mismo tiempo se proclamaban las buenas nuevas de salvación. La evangelización no fue una tarea fácil, ya que muchos indígenas permanecían fieles a sus creencias. Primero, para hacer respetar la autoridad de la Corona española y del Papa, se obligaba a los nativos a escuchar la lectura de *Requerimiento*. El objetivo de este documento era, como dice Mark Cartwright (2022): «informar a los indígenas que debían aceptar convertirse en súbditos de la Corona española y estar abiertos a la conversión al cristianismo o enfrentarse a consecuencias violentas». En caso de desobediencia, de acuerdo con las disposiciones vigentes, la cruz cedía ante la espada. Entonces, el ejército colonial tenía permiso para recurrir a la fuerza, al saqueo, incluso a la esclavitud de los recalcitrantes. Solo una vez asegurada su sumisión, sea por la fuerza o de forma voluntaria, entraba en escena el clero, continuando su obra de evangelización.

Posteriormente, para afianzar el control religioso, se recurrió a la Inquisición católica. Este tribunal ya existía en Europa, instituido por el Papa Gregorio IX en 1231 con la función de perseguir y condenar a los herejes. Fue restablecido en 1478 en España por los Reyes Católicos con el fin de combatir la herejía en la península Ibérica. Asimismo, tras la conquista del subcontinente americano, no se permitió a los indígenas convertidos practicar la idolatría, ni mucho menos desviarse de la fe católica. Para garantizar este control, las tareas inquisitoriales se delegaron en los frailes y clérigos encargados de salvaguardar la ortodoxia de los neófitos.

Aunque las conversiones de los mayas se produjeron en masa, la imposición del precepto evangélico «sea vuestro lenguaje: “sí sí”, “no no”» (Marcos 5, 37), resultó difícil para la mayoría de ellos. Los principales refractarios fueron los líderes comunitarios, escribas y guardianes de la tradición quienes temían la desaparición de sus valores ancestrales. Como resultado, los inquisidores eclesiásticos condenaban a los disidentes a castigos destinados a disuadir cualquier intento de resistencia o reincidencia. Aunque los métodos de coerción variaban de una parroquia a otra, seguía vigente el principio de erradicar la herejía y la idolatría. En cuanto a la persecución de los indígenas, las autoridades políticas de Yucatán y la Iglesia no estaban forzosamente de acuerdo. La disputa sobre la extirpación de la idolatría o la persecución organizada de la religión tradicional maya, según documenta Chuchiak IV (2005) continuó provocando conflictos entre ambos poderes durante largos periodos. En este contexto, la figura del fraile Diego de Landa se presentó como una de las más controvertidas.

1-2- Fray Diego de Landa y el fuego contra la memoria maya

Diego de Landa fue un fraile franciscano del monasterio de San Juan de los Reyes, de la ciudad de Toledo. Se despidió de su tierra natal para emprender misiones de evangelización en la península de Yucatán. A finales de 1566 escribió *Relación de las cosas de Yucatán* para que los misioneros tuvieran una idea de la civilización maya y de sus costumbres, facilitando así su evangelización.

El espíritu de investigador del franciscano, su fuerte carácter y su firmeza en guardar sus principios, fueron, según Yuri Knórosov (2020, p.8), las bazas que le garantizaron una acelerada carrera. Nombrado años más tarde obispo, Diego de Landa tenía como principal preocupación la conversión de los mayas. Sin embargo, a pesar de las intensas campañas de evangelización, muchos indígenas persistieron en la práctica de su antigua religión, y mantenían la adoración de sus divinidades. Ante ello, Diego de Landa endureció las medidas y constituyó un tribunal religioso que funcionó como una Inquisición ordinaria. La autora Mónica León (2025) distingue dos momentos claves en este proceso: primero, los interrogatorios a los que fueron sometidos los indígenas tenían como consecuencia el decomiso de sus imágenes y piedras sagradas; luego, con el Auto de Fe celebrado en Maní el 12 de julio de 1562, Landa hizo quemar unos 5000 ídolos, códices y objetos sagrados. Incluso los libros mayas, que simbolizaban el conocimiento y la esperanza de todo un pueblo, fueron destruidos. El poeta Pablo Neruda evocó este hecho en su *Canto general*.

El obispo levantó el brazo,
quemó en la plaza los libros
en nombre de su Dios pequeño
haciendo humo las viejas hojas
gastadas por el tiempo oscuro.

Y el humo no vuelve del cielo (Pablo Neruda, 2000. p. 47).

Esta parte de la historia de la erradicación de las prácticas indígenas es retomada por Galeano quien narra lo acontecido con gran fuerza poética.

Fray Diego de Landa arroja a las llamas, uno tras otro, los libros de los mayas.

El inquisidor maldice a Satanás y el fuego crepita y devora. Alrededor del quemadero, los herejes aúllan cabeza abajo. Colgados de los pies, desollados a latigazos, los indios reciben baños de cera hirviente mientras crecen las llamaradas y crujen los libros, como quejándose (Eduardo Galeano, 1991, p. 118).

El celo del obispo por la cuestión de la fe no se limitaba a erradicar las prácticas ancestrales de los indígenas ni a borrar su memoria, sino que implicaba la deshumanización sistemática de quienes eran considerados herejes. Se trataba de un

verdadero teatro de la crueldad, cuya escena principal eran los autóctonos condenados por herejía. Sufrían el martirio, atados de pies con la «cabeza abajo», como si fueran bestias salvajes preparadas para ser ejecutadas.

La violencia hábilmente orquestada bajo las órdenes del fraile Diego de Landa, era tanto psicológica como física, dejó claro que las vidas de los indígenas carecían de valor, y sus creencias, aún más.

2- La resiliencia de la memoria maya

Este capítulo examina la resiliencia de la memoria maya a través de dos ejes: por un lado, la resistencia del saber ancestral a la prueba del fuego; y por otro, el ingenio narrativo y la relectura crítica de Eduardo Galeano, mediante los cuales restituye la palabra a las voces silenciadas.

2-1-La memoria en la prueba del fuego

Durante mucho tiempo prevaleció la idea de que los amerindios carecían de literatura antes de la llegada de los españoles al subcontinente. Esta concepción fue cuestionada al descubrirse que, lejos de ser sociedades primitivas, los indígenas conocían la escritura. En este contexto, la civilización maya se distinguía por ser una de las más avanzadas de la región. La obra *Relación de las cosas de Yucatán*, escrita por el fraile Diego de Landa, constituye un valioso testimonio de su literatura y de un sistema de escritura basado en jeroglíficos. A modo de soporte de escritura, los mayas concebían «largos pliegos de papel de corteza» (Eduardo Galeano, 1991, p.118) elaborados a partir de un árbol llamado *kopo*. En palabras de Yuri Knórosov (2020, p. 67):

Escribir un codice implicaba una cuidadosa y larga tarea, en la que intervenien varios especialistas. Comenzaba con la preparación del papel, hecho de largas tiras de la corteza del kopo” (*Ficus cptinifolia*), que se doblaba en porciones iguales, para así formar las “paginas”; los mayas yucatecos del siglo XVI llamaban al papel así dispuesto, listo para convertirse en libro, *anahte*¹.

¹ Se mantienen los términos, comillas y puntuación tal como aparecen en el texto original, aunque contiene errores tipográficos y ortográficos (codice → códice; intervenien → intervienen; preparacion → preparación; *ficus cptinifolia* → *ficus cotinifolia*; así → así; paginas → páginas).

Los libros contienen toda la historia de los indígenas. Abordan la religión, los rituales, las ciencias de su época, con un profundo sentido regionalista y poético. Según Galeano, en *Memoria del fuego*, *Los nacimientos*, cuentan «los trabajos y los días, los sueños y las guerras de un pueblo nacido antes de Cristo (1991, p. 19). En otras palabras, los mayas representaban toda la memoria del pueblo y se conservaban de generación en generación «para que los nietos de los nietos no fueran ciegos» (Eduardo Galeano, 1991, p. 19).

Mientras que los mayas los consideraban un tesoro invaluable, los españoles los calificaban de frutos heréticos, obras destinadas a ser arrojadas al fuego.

A sor Juana Inés de la Cruz se la amenazó con la Inquisición y se le prohibió abrir los libros y estudiar. Frente a aquella amenaza no se dejó vencer. Ávida de conocimiento, siguió aprendiendo a través de la naturaleza y de todas las obras creadas por Dios. «[...] *porque aunque no estudiaba en los libros, estudiaba en todas las cosas que Dios creó, sirviéndome ellas de letras, y de libro toda esta máquina universal*» (Sor Juana Inés de la Cruz, 1692).

De igual manera, los Indígenas no renunciaron a su saber cuando se les prohibieron y quemaron sus códices. Como lo recuerda Galeano: «Cuando le queman sus casitas de papel, la memoria encuentra refugio en las bocas que cantan las glorias de los hombres y los dioses» (Eduardo Galeano, 1991, p. 119). La tradición basada en la oralidad pasó a ser el canal por el cual han circulado las ideas, los rituales, los saberes de generación en generación.

A la luz de lo anterior, se evidencia que, en la trayectoria histórica de un pueblo, caerse es algo que puede suceder, pero levantarse constituye el desafío significativo.

2-2-La voz de los mayas en la relectura de *Memoria del fuego*

En *Memoria del fuego* la voz de los pueblos originarios no constituye un simple recurso poético, sino una viva reivindicación identitaria y religiosa que se erige frente a los intentos de borrado cultural. El fuego de la civilización occidental,

que pretendía abrasarlo todo a su paso, se ve frenado por la voluntad de un pueblo arraigado a sus prácticas ancestrales, las cuales aseguraron su perennidad a lo largo de los siglos. Un ejemplo de esto se encuentra en el relato que hace Galeano sobre la creación del tiempo según la cosmovisión maya:

El tiempo de los mayas nació y tuvo nombre cuando no existía el cielo ni había despertado todavía la tierra.

Los días partieron del oriente y se echaron a caminar.

El primer día sacó de sus entrañas al cielo y a la tierra.

El segundo día hizo la escalera por donde baja la lluvia. (...).

Así se recuerda en Yucatán (Eduardo Galeano, 1991, p. 16).

En este pasaje, la voz maya no solo describe el tiempo como un fenómeno que existía antes de la creación del mundo tal como lo conocemos; sino revela su manera de entender el cosmos. Se evidencia la relación estrecha entre el mundo celeste y la tierra a través de la escalera por donde baja la lluvia, mostrando cómo lo sagrado y la naturaleza se entrelazan. De manera similar a cómo entienden el mundo, el mito de la creación de la humanidad también refleja esta visión del mundo.

En la Biblia se relata que, en los comienzos, Dios creó al primer hombre, Adán, a partir del polvo de la tierra (Génesis 2, 16). En marcado contraste, para la cosmovisión maya, el hombre es el resultado de un proceso de múltiples intentos, que va desde el barro hasta culminar en el maíz.

Los dioses hicieron de barro a los primeros mayas-quichés. Poco duraron.

Eran blandos, sin fuerza; se desmoronaron antes de caminar.

Luego probaron con la madera. Los muñecos de palo hablaron y anduvieron, pero eran secos: no tenían sangre ni sustancia, memoria ni rumbo. No sabían hablar con los dioses, o no encontraban nada que decirles.

Entonces los dioses hicieron de maíz a las madres y a los padres. Con maíz amarillo y maíz blanco amasaron su carne.

Las mujeres y los hombres de maíz veían tanto como los dioses. Su mirada se extendía sobre el mundo entero (Eduardo Galeano, 1991, p. 34).

Este mito de la creación en el área maya muestra los intentos fallidos de los hombres, de barro o de madera, que no logran comunicarse con los dioses. Solo los de maíz, dotados de visión, fuerza y memoria, llegan a establecer este vínculo con la

divinidad. Así, el maíz se convierte en la materia adecuada que otorga a los hombres su verdadera condición.

Tanto la voz mítica del tiempo como la creación del mundo condensan la herencia indígena en la que religión e identidad son inseparables. De este modo, la voz que Eduardo Galeano recupera y reinventa trasciende las amenazas y la represión inquisitorial, afirmándose como memoria viva de la resistencia cultural.

3- Entre utopía y esperanza

La relectura de *Memoria del fuego* trasciende la mera focalización en la opresión inquisitorial o la violencia del pasado colonial. En su lugar, abre un espacio de reflexión sobre un horizonte nuevo en el que las utopías y la esperanza funcionan como motores de resistencia y proyección hacia el futuro.

3-1- El contraste de las utopías

La trilogía *Memoria del fuego* fue publicada entre 1982 y 1986, una época de transición crucial en América latina, marcada por el declive de las dictaduras y el inicio de la democratización. Paralelamente, en Occidente circulaban ideas como el «fin de la historia» o la «muerte de las utopías»² en contraste con los grandes proyectos colectivos del siglo. Sin embargo, el ser humano es, por naturaleza, idealista: sueña con un mundo mejor, y tiende a mirar con nostalgia un pasado que percibe como mejor que el presente. Ante este panorama de desencanto, es pertinente considerar la historia de un ideal que, lejos de encontrar permanencia, ha demostrado la fragilidad de sus fundamentos.

Un ejemplo significativo es el Festival de Piedra Roja (Biblioteca Nacional de Chile, 2026) realizado entre el 10 y 12 de octubre de 1970, en Santiago de Chile. El evento reunió a un grupo de hippies, decepcionados por la sociedad moderna, que buscaban construir una nueva visión de su vida. Bajo los ideales de las flores, la paz,

² Tanto la «muerte de las utopías» del francés Jean-François Lyotard (1979) como el «fin de la historia» del norteamericano Francis Fukuyama (1989) cuestionan una visión idealista del mundo e invitan a los hombres a enfrentar la cruda realidad del presente.

y el amor libre, amaban el rock and roll y el consumo de drogas. Sin embargo, en un instante, sus ideales se desmoronaron durante un concierto. La propia escena del festival reveló el profundo contraste entre su discurso pacifista y sus actos. Los supuestos «enamorados de la paz» golpearon violentamente a los músicos que cantaban en honor de un equipo rival. Este lamentable episodio desacreditó no solo a los grupos pacifistas locales, sino también a la propia utopía hippie en América latina.

El caso chileno pone de manifiesto una verdad fundamental: no todas las utopías nacen de la misma sustancia. Para establecer la diferencia entre un ideal efímero y una visión duradera, analicemos el término utopía a la luz de sus orígenes griegos. Permite dos lecturas: *ouk-tópos* que significa «lugar que existe en ningún lugar», y *eu-tópos* que se traduce por «buen lugar». Revelando una dimensión de felicidad y un espacio donde el ser humano puede realizarse plenamente. Para los mayas, esta última acepción no es una visión de la mente, sino una realidad arraigada en la memoria colectiva. Como prueba de ella, los libros escritos por sus antepasados, y actualizados a lo largo de las generaciones, constituyen toda la memoria que ayuda al pueblo entender el pasado, enfrentar el presente y preparar el futuro. Así se lee en *Memoria del fuego*:

(...) para que los nietos de los nietos no fueran ciegos y supieran verse y ver la historia de los suyos, para que conocieran el movimiento de las estrellas, la frecuencia de los eclipses y las profecías de los dioses, y para que pudieran llamar a las lluvias y a las buenas cosechas de maíz (Eduardo Galeano, 1991, p. 119).

Este «buen lugar» en la utopía maya es el mundo en el que la memoria se mantiene viva. Es el lugar de las felicidades donde residen los artistas que escribieron los libros que el fuego inquisitorial intentó borrar. Los antepasados permanecen presentes, pues, como lo señala Galeano, «muertos hace años o hace siglos, beben chocolate» (Eduardo Galeano, 1991, p. 119). La empresa inquisitorial, por tanto, no logró apagar el sueño de todo un pueblo.

3-2- La resiliencia maya como lección universal

Los ancestros mayas, como evoca el escritor uruguayo: «beben chocolate a la fresca sombra del primer árbol del mundo» (Eduardo Galeano, 1991, p. 119). Esta imagen poética entrelaza dos elementos clave de su cosmovisión que representan la resistencia y la continuidad.

El chocolate espumoso, servido por la élite durante los rituales, era mucho más que una bebida: encarnaba el vigor físico y la longevidad. Lo utilizaban con fines terapéuticos, tanto por sus efectos estimulantes como por sus propiedades calmantes. Está documentado que los mayas, en especial los guerreros, lo consumían como bebida reconfortante y como bálsamo para curar heridas. En este trabajo, el chocolate se asume como una metáfora de la sustancia vital, la energía que permite sanar la memoria herida y resistir a la «corrección» inquisidora. Más allá de su valor ritual, esta bebida es un signo de la capacidad de una civilización para nutrirse de su pasado y afrontar la adversidad.

Por su parte el árbol del mundo, también denominado «centro del universo» o «árbol cósmico» (Corina Mendoza, 2025) constituye un símbolo fundamental de la espiritualidad mesoamericana. Representado por la Ceiba, este árbol une los tres niveles de la existencia: sus raíces en el inframundo, su tronco en la tierra, y sus ramas en el cielo. El árbol sagrado, que sirve de teofanía cósmica bajo cuya sombra descansan los indígenas, simboliza la resurrección de la vegetación, y en un paralelismo profundo, la resurgencia de la tradición indígena. Su enseñanza trasciende los tiempos y continúa señalando el camino a las futuras generaciones. El futuro predicho, a diferencia de lo que sostienen los pesimistas, está lleno de esperanza. Como lo concluye Galeano (1991, p. 119): «la memoria no se incendia». Frente a la amenaza de aculturación, el autor insiste en que «la memoria encuentra refugio en las bocas que cantan las glorias de los hombre y los dioses» (Eduardo Galeano, 1991, p. 119). De este modo, la música y el baile no son meras celebraciones festivas, sino actos de resistencia que aseguran la pervivencia de la tradición ancestral y la memoria de un pueblo.

Aunque África no sufrió la Inquisición católica, muchos pueblos fueron víctimas de aculturación durante y después de la colonización. Los marfileños constituyen un ejemplo elocuente de ello. Tras conseguir su independencia, continuaron dependiendo durante varias décadas del modelo francés para la gestión de sus asuntos políticos. Adoptaron la lengua del antiguo colonizador como idioma oficial en detrimento de las lenguas vernáculas, y relegaron las religiones tradicionales en favor del catolicismo. Una expresión muy conocida en Costa de Marfil refleja esta influencia: «cuando llueve en París, Abiyán se moja». Este dicho popular evidencia la interconexión entre ambas metrópolis, y con mayor fuerza, las influencias de las decisiones y la cultura del antiguo colonizador sobre la antigua colonia. En consecuencia, se observa una autonomía limitada, una apertura cultural que cuestiona la identidad nacional, mientras sus valores ancestrales luchan por resurgir.

Los mayas, que supieron preservar sus valores ancestrales, demuestran por vía de su resiliencia que la persistencia cultural es posible. Su ejemplo puede iluminar los caminos de otros pueblos para proteger y revitalizar su legado ancestral, constituyendo una verdadera lección universal.

Conclusión

El análisis de *Memoria del fuego*, desde un enfoque histórico-literario, ha permitido dar una respuesta a la problemática central: ¿de qué manera se ilustra la resiliencia cultural y religiosa de los mayas frente al aparato inquisitorial instaurado por los españoles durante la colonización? Esta problemática se ha abordado bajo tres ejes, el primero de los cuales examina las actuaciones de las autoridades de la Iglesia católica, profundamente marcadas por una violencia física y psicológica contra las poblaciones indígenas. A este respecto, el fraile Diego de Landa, encargado de ejecutar las sentencias en nombre de la Santa Inquisición, se destacó por la brutalidad y el carácter deshumanizante de los castigos infligidos a los insumisos, en una misión orientada al borrado cultural y a la conversión forzada a la fe cristiana. Se observa en

el segundo eje que, a pesar de la represión del Santo Oficio, las autoridades eclesiales fracasaron en su intento de erradicar la cosmovisión autóctona. Frente al fuego que quemó los códices, la memoria maya se refugió en los mitos, la tradición oral y el imaginario colectivo, manteniendo viva la resistencia cultural y el apego a sus creencias ancestrales. En el tercer eje se ilustra magistralmente la resistencia maya mediante el alcance universal de su lucha, como lo demuestra Eduardo Galeano. Más allá de las fronteras del subcontinente americano, el eco de esta resiliencia frente a los embates inquisitoriales resuena y sirve como un modelo destinado a iluminar los caminos de pueblos como los del África subsahariana, marcados por el trauma colonial. De este modo, estos pueblos encuentran claves para proteger y revitalizar su legado ancestral.

En síntesis, la lectura de *Memoria del fuego* no solo ofrece la historia de salvaguardia del patrimonio identitario de un pueblo originario a contracorriente del empeño inquisitorial, sino que demuestra la capacidad de devolver la voz a los vencidos, de modo que el trauma sufrido se transforme en un patrimonio de emancipación universal.

Referencias bibliográficas

- Corpus

GALEANO Eduardo, 1991, *Memoria del fuego. Los nacimientos*. Madrid, Siglo XXI Editores.

- Fuentes históricas y literarias

BIBLIOTECA NACIONAL DE CHILE, 2026, «Festival de Piedra Roja», en *Memoria chilena*, Recuperado de <https://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-97574.html> (Consultado el 12/01/26).

CARTWRIGHT Mark, 2022, «El Requerimiento español», Traducción de A. Cardozo, *World History Encyclopedia*, Recuperado de <https://www.worldhistory.org/trans/es/1-20977/el-requerimiento-espanol/> (Consultado el 15/01/26).

JUANA INÉS DE LA CRUZ Sor. 1692, *Respuesta a Sor Filotea de la Cruz*. Marxists Internet Archive, Recuperado de <https://www.marxists.org/espanol/tematica/mujer/autores/sorjuana/1692/marzo01.htm> (Consultado el 18/03/26).

LEÓN Mónica, 2025, «Diego de Landa y la tragedia de los códices mayas: un legado de conocimiento perdido en el fuego», *Pijamasurf*. Recuperado de <https://pijamasurf.com/2025/01/diego-de-landa-auto-mani-codices-mayas-destruccion/>

NERUDA Pablo, 2000, *Canto general*. Alicante, Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes.

STROCK Natalia, 2022, «Juana Inés de la Cruz: el estudio para ignorar menos», en *Memoria Académica*. La Plata, Universidad Nacional de La Plata, p. 179-189, Recuperado de <https://www.memoria.fahce.unlp.edu.ar/libros/pm.5410/pm.5410.pdf> (Consultado el 12/07/26)

- Estudios críticos

CHUCHIAK IV John F., 2005, «El regreso de los autos de fe: Fray Diego de Landa y la extirpación de idolatrías en Yucatán, 1573-1579». *Estudios de cultura maya*, Vol. 26 N°1, p. 93-123, Recuperado de http://www.scielo.org.mx/scielo.php?script=sci_arttext&pid=S1870-57662005000100002&lng=es&tlng=es. (Consultado el 18/02/26).

KNÓROSOV Yuri, 2020, *Códices mayas. Historia de una civilización*. Centro de Estudios Mayas (CEMYK). Universidad Estatal de Rusia de Humanidades. Editora: G. Ershova; Coordinación: A. Maldonado, Recuperado de <http://mayapedia.ru/wp-content/uploads/2020/04/CODICES-FINAL.pdf> (Consultado el 19/11/25).

MENDOZA Corina, 2025, «Ceiba sagrada de los mayas: ¿qué es?», en *AD Magazine*. Recuperado de <https://www.admagazine.com/articulos/ceiba-sagrada-importancia-cultura-maya> (Consultado el 19/05/26).

- Libro sagrado

URIETA José Ángel (Dir.), 2001, *Biblia de Jerusalén, Edición Pastoral*, Bilbao, Desclée de Brouwer.